

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA RANCUNE

ROMAGNESI, JEAN ANTOINE

Comédie — 1755

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

RODOMONT

77 répliques

JULIE

61 répliques

LA RANCUNE

52 répliques

COULISSE

44 répliques

THOMAS

33 répliques

SCÈNE PREMIÈRE

Coulisse, Rodomont, Thomas.

(Le théâtre représente une île du Rhône inhabitée, où l'on voit plusieurs rochers et un antre profond.)

RODOMONT

Sur les rochers déserts de cette île, où le Rhône
Brise ses flots grossis des ondes de la Saône,
Coulisse, dites-moi, que venons-nous chercher ?

COULISSE

La Rancune y respire, il faut l'en arracher ;
Si jusqu'à ce moment j'en ai fait un mystère,
J'avais, cher Rodomont, des raisons pour me taire
J'ai dû me réserver pour l'exposition.
Nous voulons supplanter l'Opéra de Lyon.
Vous le savez, Seigneur, un courroux légitime,
Contre cet Opéra, dès longtemps nous anime ;
De Monsieur Cornillas nous défendons l'honneur,
De la Troupe du Mans ce riche entrepreneur,
Sans prévoir d'infortune en dirigeait les rênes,
Sa charmante moitié tenait l'emploi des Reines,

5

10

Un Chanteur de Lyon, un petit freluquet 15
La vit, l'aima, lui plut : elle fit son paquet,
Planta là Cornillas, et ne fut pas honteuse
D'abandonner son rang pour devenir chanteuse ;
Tous les Comédiens partagent cet affront,
Nous laissons Cornillas qui se gratte le front. 20
Brouillon, ce chef ardent, se met à notre tête,
Il veut que l'Opéra devienne sa conquête ;
Il intente un procès, mais malgré nos ressorts,
Cet Opéra triomphe et rit de nos efforts ;
Un seul espoir nous reste, hélas ! Vous le dirai-je ? 25
Nous ne ferons jamais casser son privilège,
Si deux acteurs fameux ne se joignent à nous :
On attend à Lyon et la Rancune et vous.

RODOMONT

Je croyais à la troupe être seul nécessaire.

COULISSE

Vous êtes trop modeste. 30

RODOMONT

Hé bien, laissez-moi faire ?
S'il balance un moment à marcher sur mes pas,
Mon bras...

COULISSE

Quel fanfaron ! Ménagez votre bras,
Par des raisonnements il s'agit de combattre. 35

RODOMONT

Je raisonne fort mal, et je sais bien me battre ;
Vous, raisonnez pour moi, chacun fait son métier.

COULISSE

La Rancune, morbleu, sans me faire quartier,
M'assommerait sitôt qu'il me verrait paraître.

RODOMONT

Eh pourquoi donc, Seigneur ?

40

COULISSE

C'est que je suis un traître,
Je suis cause entre nous de son état affreux ;
Mais c'est aussi sa faute, il était trop hargneux,
C'était un froid méchant, caustique, atrabilaire,
Qui pour dire un bon mot eût fait pendre son père ;
Un de nous fatigué de son ton méprisant
Sangla vingt coups de canne à ce mauvais plaisant,
Le crâne fut félé.

45

THOMAS

Ciel !

COULISSE

Un cruel vertige
Depuis cet accident de temps en temps l'afflige,
Et lui cause souvent un état convulsif ;
Loin de se corriger il devient plus rétif.
Pour lui laisser le temps d'évaporer sa bile,

50

Sur un prétexte adroit je l'amène en cette île ;
Il lui prend un accès, suivi d'un long sommeil,
Et nous le laissons seul en proie à son réveil.

55

THOMAS

Grands Dieux !

COULISSE

S'il me revoit vous jugez de ma crainte.

RODOMONT

Un affront porte au coeur une mortelle atteinte.

60

COULISSE

Je ne suis pas si sot que d'aller m'exposer...
Mais à remplir nos vœux on peut le disposer,
Pour rappeler ce goût dont il fut idolâtre,
Nous avons mis exprès nos habits de théâtre.
Rallumez dans son coeur la noble ambition,
Sans parler de Coulisse, encor moins de Lyon,
En flattant son orgueil, tâchez de le séduire
Dans quelque bonne troupe offrez de le conduire,
Et quand nous le tiendrons, nous lui ferons la loi.

65

RODOMONT

Cette feinte, Seigneur, est indigne de moi.

70

COULISSE

Pour régir une troupe, il faut moins de scrupule,
Et comment ménager avec ce ridicule,

Tant d'intérêts divers qui s'accordent si mal,
On peut devenir faux pour le bien général.
La probité permet un peu de tricherie ;
Et je n'ose pas dire un peu de fourberie.

75

RODOMONT

Je ne contredis point ces grandes vérités,
Et vos ordres bientôt vont être exécutés.

COULISSE

Je retourne au bateau, sûr de votre prudence.

RODOMONT

Que Thomas le Souffleur, soit dans la confidence.

80

SCÈNE II

Rodomont, Thomas, Julie.

THOMAS

Moi ?

RODOMONT

Toi, sois mon second, viens chercher notre fou ;
Mais que vois-je... sans doute il habite ce trou,
J'aperçois des chiffons.... il couche sur la dure,
Et les flancs du rocher lui servent de tenture.

85

THOMAS

Il me semble en effet qu'il est fort mal meublé.

RODOMONT

Cherchons... Mais quel objet ! J'en suis déjà troublé ;
Quel contraste étonnant, c'est une jeune fille
Avec art ajustée.

THOMAS

Elle est parbleu gentille,
Bonjour la belle enfant.

90

JULIE

Des hommes ! Sauvons nous ?

RODOMONT

Des hommes vous font peur.

THOMAS

La, la rassurez vous.

RODOMONT

Demeurez.

95

JULIE

Volontiers.

RODOMONT

Quelle bonne fortune
Vous a conduite ici ?

JULIE

Fille de la Rancune,
J'ai su qu'il languissait sur ce triste rocher, 100
J'ai quitté la maison pour venir le chercher ;
Je pris une Servante avec quelque bagage,
Déjà nous abordions cet inculte rivage,
Quand un orage affreux, un funeste ouragan
Nous fait faire capot au premier coup de vent ; 105
Tous les gens du bateau vont sens devant derrière
Boire l'onde et la mort au fond de la rivière.

THOMAS

Et vous noyâtes-vous ?

JULIE

Non, Seigneur.

RODOMONT

Quel tableau ? 110

THOMAS

Ah ! Que j'ai bien raison de ne pas aimer l'eau.

RODOMONT

Je suis émerveillé ! Des Mariniers périssent,

Malgré la force et l'art les flots les engloutissent.
Une fille, elle seule échappe du danger.

JULIE

Seigneur, j'ai le talent de savoir bien nager.

115

RODOMONT

C'est un talent utile.

THOMAS

Et la chère soubrette
Nagea-t-elle de même ?

JULIE

Oh non, j'en suis défaite.

THOMAS

Tant pis, j'eusse avec elle égayé l'entretien.

120

JULIE

Cette soubrette là ne m'était bonne à rien,
Ne la regrettez pas. Enfin en prenant terre
J'oubliai tous mes maux en embrassant mon père.

RODOMONT

L'excellent naturel, éloignons-nous d'ici.
Je veux vous en tirer.

125

JULIE

Je le veux bien aussi.
Mais préférant par goût la misère où nous sommes,
Mon père est né farouche et déteste les hommes.

RODOMONT

Quoi seriez-vous de même ?

JULIE

Oh non, non, vous verrez ;
Je l'amène à vos yeux et vous lui parlerez.

130

SCÈNE III

RODOMONT, THOMAS.

RODOMONT

Mon âme, cher Thomas, nagerait dans la joie,
Si ce joli tendron pouvait être ma proie.

THOMAS

Comme vous prenez feu, la peste qu'il est vif ;
Mais voilà notre fou, quel air rébarbatif !

135

SCÈNE IV

Rodomont, La Rancune, Julie, Thomas.

RODOMONT

Je dois remercier de grand coeur la fortune
Qui me fait rencontrer l'illustre la Rancune.

LA RANCUNE

À ces tons ampoulés, je vous crois un acteur.

RODOMONT

Oui, qui de vos leçons veut mériter l'honneur.

LA RANCUNE

J'ai quitté le métier ; ignorez vous encore,
Oh souvenir affreux dont l'horreur me dévore !
Ignorez-vous l'affront le plus cruel de tous ?
Ah si je les tenais....

140

THOMAS *(à Rodomont)*

Seigneur, éloignons-nous.

LA RANCUNE

Des acteurs de Lyon j'étais le camarade,
Sur l'eau l'on me propose un jour la promenade ;
Et Coulisse en secret, mon mortel ennemi,
M'abandonne en ces lieux quand je suis endormi ;
À Dieux ! À mon réveil figurez vous ma rage,
Je me trouve privé de tout mon équipage,

145

150

Et l'on ne m'a laissé par pitié pour mes maux,
Seigneur, qu'un seul fusil pour tirer des moineaux.

RODOMONT

C'est un tour des plus noirs.

THOMAS

Tous mes sens en frémissent.

LA RANCUNE

De mes mugissements ces rochers retentissent,
Des monstres à mes cris venant de toutes parts.

155

RODOMONT

Quoi pour vous dévorer ?

LA RANCUNE

Non, ils sont pleins d'égards,
Je les vois s'adoucir, touchés de ma misère ;
Ah ! Les comédiens ne leur ressemblent guère.

160

THOMAS

Cette comparaison est un très beau morceau.

RODOMONT

Mais ici chaque jour passe plus d'un bateau,
Vous pourriez aisément abandonner cette île.

LA RANCUNE

Loin des traîtres humains mon sort est plus tranquille,
Et ma fille Julie adoucit mon malheur,
C'est la meilleure enfant, le meilleur petit coeur,
L'humeur la plus docile et la plus...

165

JULIE

Oh, mon père.
Vous me faites rougir.

LA RANCUNE

C'est un bon caractère,
Et vous l'éprouverez.

170

THOMAS

Ma foi tant mieux pour vous.

RODOMONT

Si vous la chérissez, venez donc avec nous,
Ne souffrez pas qu'ici la pauvre enfant languisse,
Seigneur, Rodomont, s'offre à vous rendre service.

175

LA RANCUNE

Fils de la Rapière ?

RODOMONT

Oui, du moins j'en ai l'honneur.

(Rodomont embrasse la Rancune et Julie, Thomas en fait de même.)

LA RANCUNE

À ce ton suffisant, à cet air tapageur,
Je crois voir le papa, tu gagnes mon estime.
Viens m’embrasser pour lui, car c’était mon intime
Comment se porte-t-il ?

180

THOMAS

Oh fort bien, il est mort.

LA RANCUNE

Il est mort ! Et Léandre.

RODOMONT

Il a fini son sort.

LA RANCUNE

Est-ce donc les talents que les destins poursuivent ?
Les Grands acteurs sont morts, et des histrions vivent.

185

RODOMONT

Cette réflexion, nous mènerait trop loin,
De vous tirer d’ici je vais prendre le soin.
Partout où vous voudrez, je m’offre à vous conduire.

LA RANCUNE

J’y consens volontiers.

190

JULIE

Et moi je le désire.

THOMAS *(à part)*

Fort bien, ils vont donner tous deux dans le panneau.

LA RANCUNE

Partons, dépêchons nous de gagner le bateau ;
Mais quel papillon noir autour de moi voltige ?
Chou, chou, chassez, chassez.

195

RODOMONT

Il est dans son vertige.

JULIE

Mon père....

LA RANCUNE

Calypso du doux son de sa voix.
Taratantarala, Dieux qu'est-ce que je vois ?
D'où sort ce monstre affreux ? L'épouvantable mine !
Ciel ! J'entends dans mes flancs les cris de la famine.
Quel ardeur ; Rodomont daignez me secourir,
Et tuez-moi de grâce, afin de me guérir ;
Ma langue et mon gosier sont remplis d'amertume ;
Mais c'est crier trop fort, je sens que je m'enrhume.
Qu'on m'emporte.

200

205

RODOMONT

Souffrez, Madame, que mon soin....

JULIE

Votre écuyer suffit, nous n'allons pas bien loin.

THOMAS

Si j'approche de lui, je veux que l'on m'assomme.

JULIE

Ne craignez rien, papa va faire un petit somme.

210

Il dort déjà ; restez, je reviens à l'instant.

SCÈNE V

RODOMONT *(seul)*

Assez mal-à-propos survient cet accident.

Mais l'âme la plus dure en serait attendrie.

Quel exemple pour nous acteurs de Tragédie !

Ce fameux la Rancune admiré tant de sois ;

215

Déclamateur pompeux dans les rôles des Rois,

Au fond d'une caverne, hargneux, fier, gueux et triste,

S'impatiente et jure autant qu'un machiniste.

Tel est le sort affreux des gens de notre état,

Tant qu'on nous applaudit nous vivons dans l'éclat ;

220

On flatte notre orgueil, on nous vante, on nous fête

On se donne le mot pour nous tourner la tête ;

Nous nous méconnaissions, nous oublions nos noms,

Nous nous croyons les Dieux que nous représentons ;

Pour nous perdre on dirait que chacun se cotise,

225

Et donne comme nous dans la même méprise.
Nous vient-il un revers, qui nous force à quitter,
On dégrade celui qu'on venait d'exalter.
Que ne nous apprend-on, grands acteurs que nous sommes,
Que notre vrai mérite est d'amuser les hommes.

230

SCÈNE VI

Rodomont, La Rancune, Julie.

RODOMONT

Avez-vous bien dormi ?

LA RANCUNE

Oui, Seigneur.

RODOMONT

À quoi bon
Vous être trouvé mal ?

LA RANCUNE

J'avais une raison.
Pouvait-on sans cela suivant la règle exacte
Séparer le premier d'avec le second acte ?

235

JULIE

De ces syncopes là le Public sent l'abus,
Mon père m'a promis qu'il ne le ferait plus.

LA RANCUNE

De trop justes remords pressent ma conscience,
J'ai fait réflexion en perdant connaissance,
Que je n'étais qu'un sot de demeurer ici.

240

JULIE

Je n'osais vous le dire et le pensais aussi.

LA RANCUNE

Tous les jours au repas je fais la découverte
Qu'on fait mauvaise chair en cette île déserte
Encor si l'on avait un ménage complet,
Mais je n'ai pas de quoi faire cuire un poulet.
Et ma fille étant moins friande que coquette,
En nageant n'a songé qu'à sauver sa toilette.

245

JULIE

Ce n'était pas l'espoir qu'on y vont m'éprouver,
Mais enfin on ne sait ce qui peut arriver.

250

LA RANCUNE

Vous ne me dites rien, Seigneur, est-ce là comme
Vous voulez m'emmener ?

RODOMONT

Je suis trop honnête homme
Pour ne vous dire pas que je suis un coquin.

255

LA RANCUNE

Comment ?

RODOMONT

Oui, je vous joue un vrai tour de Pasquin.
Je saisisais l'instant qui met le vent en poupe,
C'était pour vous livrer au chef de notre troupe.

LA RANCUNE

Retourner à Lyon ! Ah, comme on m'y verra.

260

RODOMONT

On ne peut qu'à ce prix culbuter l'Opéra.

LA RANCUNE

Je me sens suffoqué. Fuis, jeune téméraire...
Je ne puis exhaler l'excès de ma colère,
Ma fille, prend le soin de t'emporter pour moi.

JULIE

Qu'entends-je ? Quelle horreur, quel spectacle d'effroi,
Irions-nous, sans avoir la cervelle troublée,
Écouter les propos qu'on tient à l'assemblée.
De ces Dames surtout voir tous les vains débats.
Dieux ! Faites-les aller de faux pas en faux pas.
Que les pauvres auteurs, plastrons de leurs querelles,
Se trouvent déchirés dans les pièces nouvelles ;
Et que pendant l'hiver tous les acteurs transis,
Puissent pour spectateurs n'avoir que les gratis.

265

270

LA RANCUNE

Tu viens de déclamer comme une grande Reine.
Et tu rends joliment la vengeance et la haine.

275

RODOMONT

Si vous vous emportez c'est avec fondement,
Mais vous êtes lié par un engagement.
Et de plus en ces lieux pourquoi vieillir sans gloire,
Venez de vos talents illustrer la mémoire ;
À ces rochers muets dérobez votre sort,
Un acteur doute-t-il sur le choix de sa mort ;
Dubourg, ce grand braillard, bouffis par Melpomène,
À force de crier se rompit une veine.
Dans Oreste, Mondor ne se connaissant pas,
En gesticulant trop, se cassa les deux bras.
Une actrice expira par la chute d'un peintre,
Qui, sans l'en avertir, tomba du haut du cintre.
Voilà tous les dangers qu'il est beau de courir,
Le théâtre est le lit où nous devons mourir.

280

285

LA RANCUNE

Non, que leur salle soit déserte et délabrée,
Plutôt que je leur vaille une seule chambrée ;
Eh pourquoi secourir une troupe aux abois ?
Quoi, n'en pouvons nous pas faire une entre nous trois.
Vous joueriez l'amoureux, et ma fille, j'espère
Jouerait....

290

295

JULIE

Oui, pour cela j'ai des talents, mon père.

LA RANCUNE

Mais quelqu'un vient...

JULIE

Il faut saisir l'occasion.

C'est pour quitter la scène une bonne raison.

(Il sort.)

RODOMONT

Que vois-je ? C'est Coulisse, ah qu'elle inconséquence
Lui qui craint la Rancune, à ses yeux il s'avance.

300

SCÈNE VII

Coulisse, Thomas.

COULISSE

Rodomont nous trahit, ah je suis furieux,
J'empêcherai l'effet d'un complot odieux ;
Je m'étais finement caché pour les entendre.

THOMAS

Vous êtes bien rusé, mais je vais vous apprendre
Quelque chose pourtant que vous ne savez pas.

305

COULISSE

Ce discours m'inquiète, expliquez-vous Thomas.

THOMAS

Rodomont par pitié ne plaint point la Rancune,
Il n'a de la vertu que par bonne fortune.

COULISSE

Dieux ! Le permettez-vous ?

310

THOMAS

Julie en un clin d'oeil
De ce petit Monsieur a désarmé l'orgueil.

COULISSE

Mais la sagesse enfin....

THOMAS

Ce n'est qu'un terme vague
Qui produit des longueurs qu'à présent on élague.

315

COULISSE

On ne pourra jamais concevoir aisément
Qu'une fille bien née aime si promptement.

THOMAS

Elle s'ennuyait trop pour n'être pas sensible,
La fille d'un acteur est toujours combustible.

COULISSE

Ils savent, je le vois, profiter des instants ;

320

Rodomont qui devait nous rendre triomphants,
Échoue au premier pas qu'il fait dans la carrière.

THOMAS

Je reconnais en lui le sang de la Rapière,
Après avoir marché par la grande chaleur,
Étouffé de poussière et rempli de sueur,
À peine arrivions nous à la première auberge,
S'il voyait la servante en simple habits de serge,
Il courrait après elle, il savait l'attraper
Et me laissait tout seul ordonner le souper.

325

COULISSE

Un sang si bouillonnant m'épouvante et m'alarme,
C'est un comédien qui tranche du Gendarme ;
Mais je sais bien comment nous pourrions apaiser
Ce transport au cerveau qui pourrait tout oser.
Si la Rancune encore est difficile à vivre,
Pour qu'il ait l'humeur douce et consente à nous suivre
Nous lui tuerons sa fille.

330

335

THOMAS

Ah ! L'excellent moyen,
On persuade un homme en s'y prenant si bien.

SCÈNE VIII

Rodomont, Coulisse, Thomas.

COULISSE

Seigneur, il faut partir dans l'instant.

RODOMONT

Rien ne presse.

340

COULISSE

Et la Rancune !

RODOMONT

À moins qu'on ne le même en laisse
Il ne vous suivra point.

THOMAS

Je ne m'en charge pas.

COULISSE

Vous approuvez, dit-on, qu'il reste en ces climats.

345

RODOMONT *(regardant Thomas)*

J'ai soupçon du bavard, qu'il craigne ma furie.

THOMAS *(à Coulisse)*

Seigneur, vous m'allez faire une tracasserie.

RODOMONT

Que me reprochez vous, parlez ?

COULISSE

D'être trop vif
Pour le beau sexe.

350

RODOMONT

Et bien j'en fais l'aveu naïf.

THOMAS

Grands Dieux, vous l'entendez.

COULISSE

Cela me perce l'âme.

RODOMONT

Notre état défend-il d'avoir jamais de femme ?

COULISSE

Non, mais il vous défend, à parler sans détour,
De sentir pour aucune un ridicule amour.

355

RODOMONT

Et mon père était-il un homme à votre compte ?
Pourtant à s'enflammer son humeur était prompte ;
Chacun sait qu'il aima la fille d'un meunier,
Et qu'afin de pouvoir s'y livrer tout entier,
D'une grosse servante il vola la cornette,
Et se cacha longtemps sous l'habit de Toinette.

360

COULISSE

Mais quand je lui montrai le masque d'Arlequin,
Il déchira sa jupe et quitta son moulin.

THOMAS

Le masque d'Arlequin est un charme suprême,
Qui sait toujours rentrer un acteur en lui-même.

365

RODOMONT

Vous offrez vainement cet exemple à mes yeux,
Rien ne peut d'« gager mes serments amoureux ;
Je reste pour avoir Julie en mariage.

COULISSE

Quel mot prononcez-vous, quel indécent langage !

370

RODOMONT

Mais la pitié du moins a des droits sur nos coeurs.

COULISSE

Si vous êtes si bon, plaignez donc nos acteurs.
Du créancier pressant, ils « prouvent l'outrage ;
Tous leurs habits de Ville à présent sont en gage,
On ne leur a laissé que ceux du Magasin,
Qui sont remplis de trous et ne sont pas d'or fin ;
Ainsi l'acteur tragique accablé, taciturne,
Crotté sur le pavé, la pompe du Cothurne,
Et le comique en pleurs, toujours pressé de faim,
Va chercher à dîner en habit de Crispin.

375

380

RODOMONT

Je succombe au récit d'une telle infortune ;
Allons, je vous promets d'emmener la Rancune,
Retournez au bateau,

SCÈNE IX

Julie, et les Acteurs précédents.

JULIE

Seigneur, j'ai le frisson,
Mon cher père aurait-il à craindre la prison !

385

RODOMONT

Madame....

JULIE

Des recors de la Maréchaussée,
J'ai vu dans un bateau la troupe ramassée ;
Ce spectacle est affreux pour mon coeur éperdu.

RODOMONT

Il nous faut la Rancune.

390

JULIE

Ah ! Mon père est perdu !
Je vois qu'on lui prépare un sort d'ignominie,
Et mon cher Rodomont se met de la partie.

(À Coullisse.)

RODOMONT

La gloire de la Troupe est préférable à tout.
C'est-il bien ?

395

COULISSE

Oui.

JULIE

Pourquoi me donner du dégoût ?
Lorsque pour vous, Seigneur, je n'en ai pas la mine.

RODOMONT

Madame, en cet instant la vertu me domine.

COULISSE

Fort bien.

400

JULIE

Pour moi, l'amour domine dans mon coeur,
Pour la première fois je connais un vainqueur.

RODOMONT

Ah ! Vous badinez.

JULIE

Non, la raison en est bonne,
Avant que de vous voir, je n'avais vu personne.

405

RODOMONT

Ah ! Je sais bien à quoi m'en tenir là-dessus.

JULIE

Pourriez-vous bien penser...

RODOMONT

Je ne vous entends plus.

JULIE

À Dieux ! C'est un amant qui parle de la sorte
Le chagrin me dévore, et quand j'en serai mort
Vous vous repentirez de voir encor le jour,
Et je sors tout exprès pour vous jouer ce tour,

410

RODOMONT

Julie...

JULIE

Eh bien ?

COULISSE

À Ciel !

415

THOMAS

Craignez ma voix sévère.

RODOMONT

De quel côté, grands Dieux, je ne sais comment faire.

JULIE

Rodomont, Rodomont.

COULISSE

Que faites-vous, Seigneur ?

JULIE

Mes yeux pourront-ils moins que Monsieur l'Orateur ?

420

RODOMONT

Demeurez un moment pour que je délibère.

JULIE

Pleurons donc !

(Il sort.)

RODOMONT

Vous pleurez, courons à votre père.

(Elle sort.)

(Silence d'étonnement.)

JULIE *(à Coulisse et à Thomas)*

Ah ! Qu'ils sont attrapés.

THOMAS

De ce coup étonnés,
Allons nous en tous deux avec un pied de nez.

425

SCÈNE X

JULIE

Ah ! Les voilà partis, j'en suis débarrassée,
Rodomont va parler à la Maréchaussée.

SCÈNE XI

La Rancune, Julie.

LA RANCUNE

Ma fille tu pourrais me faire un grand plaisir.

JULIE

C'est un bonheur pour moi, je saurai le saisir.

430

LA RANCUNE

Tu sais bien que je suis sujet à la folie ?

JULIE

Qui ne l'est pas, Seigneur ?

LA RANCUNE

Oui, souvent je m'oublie ;

Mais quand l'accès me prend je me livre au sommeil.
Et je suis plus sensé qu'un autre à mon réveil.

435

JULIE

Où tend ce beau discours ?

LA RANCUNE

Je te le vais apprendre,
On dit que des recors sont ici pour me prendre,
Et comme ils sont vaillants lorsqu'ils ne risquent rien,
Ils choisiront l'instant où je dormirai bien ;
Prends ce couteau, ma fille, et notre affaire est bonne ;
Lorsqu'ils viendront roder autour de ma personne,
De la gaine aussitôt il faudra le tirer.
Redoubler de tendresse, et pour me la montrer,
Me faire l'amitié de me couper la gorge.

440

445

JULIE

C'est comme un conte en l'air qu'en rêvant on se forge.

LA RANCUNE

Non, je te parle ici très sérieusement,
Je t'aime, et te le prouve indubitablement
En choisissant ta main dans cette circonstance.

JULIE

Je ressente tout l'honneur de cette préférence ;
C'est cependant, Seigneur, à parler tout de bon,
Pour caresser son père une étrange façon.

450

LA RANCUNE

Je l'exige.

JULIE

En honneur cela n'est pas possible.

LA RANCUNE

Fille dénaturée, âme trop insensible !

455

Tu n'as qu'un mauvais coeur.

JULIE

J'en demande pardon,
Si vous prenez la vie en un si grand guignon,
Si pour mourir enfin, votre ardeur est extrême,
Épargnez m'en la peine en vous tuant vous-même.

460

LA RANCUNE

Je ne le pourrai pas, ma fille, si je dors.

JULIE

Eh tuez-vous avant.

LA RANCUNE

Mais oui vraiment, pour lors
Il faut dès à présent charger ma carabine,
Jeter sur le carreau ceux qui me font la mine,
Et commencer surtout par Monsieur Rodomont.

465

JULIE

Ah de grâce, Seigneur, ne soyez pas si prompt,
Ce Monsieur Rodomont pour nous n'est point à craindre,
Loin de le redouter vous devriez le plaindre.

LA RANCUNE

Pourquoi ?

470

JULIE

C'est que...

LA RANCUNE

Poursuis, que veux-tu dire !

JULIE

Il est...
Mon Amoureux.

LA RANCUNE

Qu'entends-je, et que cela me plaît !

475

JULIE

Je vous en remercie, en vérité mon père.

LA RANCUNE

Nous pourrions en tirer bon parti.

JULIE

Je l'espère,

LA RANCUNE

Et sans doute il t'a plu ?

JULIE

D'abord en arrivant ;

480

Les hommes dans ces lieux ne viennent pas souvent.

J'ai pâli, j'ai rougi, je craignais son langage,

Et si je l'avais pu, j'aurais fait la sauvage.

LA RANCUNE

Il faut le recevoir de la bonne façon,

Ne le pas rebuter, c'est un joli garçon,

485

Il peut nous être utile ; ah ! Ma chère Julie ;

Je sens avec douleur, que je te sacrifie.

JULIE

Hélas, Consolerez-vous, quand on m'immolerait,

La victime, Seigneur, vous le pardonnerait.

LA RANCUNE

Mais je vois qu'il te guette, il faut pour être honnête,

490

Te laisser avec lui décemment tête-à-tête.

SCÈNE XII

RODOMONT, JULIE.

RODOMONT

Madame, à nos archers j'ai donné de l'argent,
Vous n'avez plus à craindre ils partent dans l'instant
À présent nous pourrions puisque rien ne nous gêne,
Parler un peu d'amour pour animer la scène ;
Mais vous rêvez, je brûle en vain pour vos appas
Vous allumez un feu que vous ne sentez pas.

495

JULIE

Vous n'êtes pas, Seigneur, bon physionomiste,
Eh ! Sur quoi jugez vous que mon coeur vous résiste ?
Hélas j'en ai trop fait ; d'aujourd'hui je vous vois
Vous m'aimez, je vous aime et reçois votre foi,
Mon père a consenti que je sois votre femme.
C'est en fort peu de temps aller vite.

500

RODOMONT

Ah Madame
Allons faire à Lyon, la noce dès ce jour.
La gloire y servira de compagne à l'amour.

505

JULIE

Rodomont, pour tromper épargnez vos tirades
Voulez vous retourner avec vos camarades ?

RODOMONT

Oui, Madame.

JULIE

Eh bien moi je ne vous suivrai pas, 510
Et mon coeur n'aura plus à craindre de combats
D'aucun homme en ces lieux ne recevant l'hommage,
Personne ne pourra savoir que je suis sage,
La vertu pour témoins n'a besoin que des Dieux,
Étant seule on en a plus que quand on est deux. 515

RODOMONT

Madame, en vérité, vous parlez comme un livre
Mais votre père enfin....

JULIE

De peur qu'on ne le livre
Il veut que je lui donne un bon coup de couteau.

RODOMONT

Cela prouve qu'il est attaqué du cerveau 520
N'en convenez vous pas ?

(Elle sort.)

JULIE

Oui, c'est ce qui m'afflige ;
Mais il faut cependant répéter son vertige,
Si les acteurs sur eux étaient bien éclairés
Ils répandaient des pleurs sur les cerveaux timbrés. 525

RODOMONT

C'est une fille née avec un esprit juste ;

Mais que me veut Coulisse avec son air auguste ?

SCÈNE XIII

Coulisse, Thomas, Rodomont.

COULISSE

L'Opéra nous écrase, on m'écrit de Lyon
Qu'on court avec fureur à l'Opéra gascon,
Et que tous les Acteurs pour insulte dernière
Vont boire sur la fosse où gît feu la Rapière.

530

RODOMONT

Et de qui tenez vous ce triomphe nouveau ?

COULISSE

La Peste à chaque instant ici vient en bateau.

RODOMONT

Puisqu'on ranime ici le feu de nos querelles,
Je vais prendre à parti toutes ces Demoiselles.

535

THOMAS

Et vous serez battu sans pouvoir échapper,
Elles sont beaucoup plus ensemble pour frapper
Que pour chanter en chœur.

RODOMONT

Je le sais, mais n'importe.

COULISSE

À quoi peut vous servir l'ardeur qui vous transporte,
Je sais un moyen sûr pour sortir d'embarras,
Car si je ne m'en mêle, on ne finira pas,
Je veux voir la Rancune.

540

RODOMONT

À ciel ! Êtes vous sage

COULISSE

Je crois que je me sens dans mon jour de courage.

545

(Il sort.)

THOMAS

Je nuirais à la scène, ainsi votre valet.

COULISSE *(à Rodomont)*

Laissez moi seul, non, non, demeurez.

RODOMONT

En effet
Vous risquez moins.

COULISSE

Il vient, je ne sens plus d'alarmes ;
Par absence d'esprit il n'a point pris ses armes.

550

SCÈNE DERNIÈRE

La Rancune, Julie, Rodomont, Coulisse.

LA RANCUNE (*à Rodomont*)

Je vous croyais bien loin, qui vous arrête ? Ô Dieux !
L'Auteur de mon malheur, Coulisse est en ces lieux !
Allons, ma carabine, et vite, cela presse.

JULIE

Sans la porter jamais, vous en parlez sans cesse.
Au lieu de menacer, il faut effectuer.

555

COULISSE (*donnant son épée à la Rancune*)

Prends ce fer.

LA RANCUNE (*voulant tuer Coulisse*)

Meurs.

RODOMONT (*l'arrêtant*)

Tout doux.

(*À la Rancune.*)

COULISSE (*à Rodomont*)

Laissez-le me tuer.
Si tu veux te venger voilà ma gorge, coupe ;
Mais cruel, n'étend point les fureurs sur la troupe.

560

LA RANCUNE

Du plus cruel affront, la troupe m'a noirci,
Perfide, est-ce un chanteur qui m'a conduit ici.

COULISSE

On te demande excuse.

565

LA RANCUNE

Ah ! Ton respect m'irrite.

JULIE

Ce Coulisse en effet, a l'air bien hypocrite.

LA RANCUNE

Ôte-toi de mes yeux, va languir à Lyon.

JULIE

Rien ne peut l'apaiser.

RODOMONT

Quelle obstination.

570

LA RANCUNE

Mais avant ton départ, il est bon que ma bile
En imprécation encore se distille :
Déployez vos gosiers, préparez-vous Chanteurs,
Étudiez la scène et rendez-vous acteurs.
N'immolez plus le goût aux arguments frivoles ;

575

Mariez l'harmonie à de bonnes paroles.
Ne sacrifiez plus à de sots préjugés.
Le costume et le vrai si longtemps négligés :
Travaillez pour l'honneur, vous altiers symphonistes ;
Formez vous sans jurer contre les bouffonistes, 580
Danseuses et Danseurs qui tortillez des pas ;
Profitez la décence aux brillants entrechats
Vieux organes des chœurs, chanteuses vétérantes,
Traînez un peu plus loin vos cadences mourantes ;
Cédez sans disputer de vos antiques droits, 585
Le devant du Théâtre a de jolis minois.
Ces principes certains t'assurent la victoire,
Noble Opéra, triomphe et sois couvert de gloire.
Je venge tes malheurs, tu vengeras les miens :
Abîme, coule à fond tous les Comédiens, 590
Excepté Rodomont, que la rage, la peste,
La famine et le Diable emporte tout le reste.

RODOMONT

Fuyons, n'écoutons point ses jurements affreux,
Qui font frémir d'horreur et dresser les cheveux.
Laissons-là ce brutal, cet animal féroce. 595
Qu'il en coûte à mon coeur ! Adieu projets de noce.

COULISSE

Un fâcheux misanthrope est partout détesté.
Il devient le rebut de la société.
Et sitôt qu'il est mort, son âme triste, errante,
Des femmes, des enfants, est l'horrible épouvante, 600
L'enfer même, l'enfer se refuse à ses cris ;
Si vous l'osez, cruel, vengez-vous à ce prix.

JULIE

Mon père, détournez cette horrible menace.

LA RANCUNE

Quel tableau le barbare oppose à mon audace,
Quoi le Diable indigné, ne voudrait pas de moi,
Est-il un trait plus fort ?

605

JULIE

Ah ! J'en frémis d'effroi.

COULISSE

Pour lui prouver qu'à tort son âme me déteste,
Emmenez tous vos gens auprès de lui, je reste.

RODOMONT

Ah ! Que c'est bien penser.

610

LA RANCUNE

Nous croit-il des enfants ?
Ta proposition révolte le bon sens ;
Car puisque mes talents vous sont si nécessaires,
Est-ce là le moyen d'arranger vos affaires ?

(À part.)

COULISSE

Hé bien ! Si son courroux ne peut être adouci,
Qu'il s'en aille avec vous, et je demeure ici,

615

Je saurai m'en tirer, je risque peu de chose.

RODOMONT

Que de sublimité !

LA RANCUNE

Quels remords il me cause ?

Épouse Rodomont, ce prix t'était bien dû,
Mes enfants réparés tous deux le temps perdu ;
Je suis prêt à vous suivre.

620

RODOMONT

Ah ! Quel bonheur extrême.

JULIE

Amants à l'impromptu soyons époux de même,
Et disons aux Censeurs qui blâmeraient nos feux,
Qu'il n'est point sans l'amour, de dénouement heureux.

625

LA RANCUNE

Coulisse, je me rends, excuse ma folie.

COULISSE

On va vous en guérir ; et sans que l'on vous lie,
Certain opérateur, habile homme et profond,
A préparé pour vous des calottes de plomb ;
Partons, que des bateaux en toute diligence
Transportent la Rancune.

630

LA RANCUNE

Il n'en faut qu'un, je pense.

COULISSE

Cessons de plaisanter, il faut nous embrasser,
Ce que j'ai dit de toi ne saurait t'offenser.
À quelques écarts près, ta vertu magnanime,
T'a rendu dans notre art, un modèle sublime.
Mais on peut d'un modèle éclairer les défauts,
La critique ne doit épargner que les sots.

635

JULIE

Esprits qui prétendez aux lauriers du poète,
Pour l'honneur des talents imitez Philoctète,
En prenant son auteur pour guide et pour soutien,
On suivra le grand homme et le vrai citoyen.

640